

Alors que tous les jours les informations en provenance du Liban, de Gaza, d'Israël nous parlent de bombes, d'attentats, de nouvelles victimes, nous vous proposons trois prières pour la paix au Proche-Orient.

Nous commençons ce temps de prière avec un extrait de Paraklisis, un canon de supplication à la mère de Dieu, interprété spécialement pour l'occasion par Johnny El Kassis, pour intercéder pour la paix.

Dans cette prière, malgré les troubles et les violences actuelles au Proche-Orient, nous nous tournons vers le Seigneur avec confiance. Notre méditation s'appuie sur le Livre de Job. Job, l'homme qui a tout perdu, sauf Dieu. Nous présentons nos cœurs au Seigneur afin qu'ils trouvent la paix.

Au nom du père, et du Fils et du Saint Esprit.

Le Seigneur lui dit : « D'où viens-tu ? » L'Adversaire répondit : « De parcourir la terre et d'y rôder. » Le Seigneur reprit : « As-tu remarqué mon serviteur Job ? Il n'a pas son pareil sur la terre : c'est un homme intègre et droit, qui craint Dieu et s'écarte du mal. » L'Adversaire riposta : « Est-ce pour rien que Job craint Dieu ? N'as-tu pas élevé une clôture pour le protéger, lui, sa maison et tout ce qu'il possède ? Tu as béni son travail, et ses troupeaux se multiplient dans le pays. Mais étends seulement la main, et touche à tout ce qu'il possède : je parie qu'il te maudira en face ! » Le Seigneur dit à l'Adversaire : « Soit ! Tu as pouvoir sur tout ce qu'il possède, mais tu ne porteras pas la main sur lui. » Et l'Adversaire se retira. Le jour où les fils et les filles de Job étaient en train de festoyer et de boire du vin dans la maison de leur frère aîné, un messenger arriva auprès de Job et lui dit : « Les bœufs étaient en train de labourer et les ânesses étaient au pâturage non loin de là. Les Bédouins se sont jetés sur eux et les ont enlevés, et ils ont passé les serviteurs au fil de l'épée. Moi seul, j'ai pu m'échapper pour te l'annoncer. » Il parlait encore quand un autre survint et lui dit : « Le feu du ciel est tombé, il a brûlé troupeaux et serviteurs, et les a dévorés. Moi seul, j'ai pu m'échapper pour te l'annoncer. » Il parlait encore quand un troisième survint et lui dit : « Trois bandes de Chaldéens se sont emparées des chameaux, ils les ont enlevés et ils ont passé les serviteurs au fil de l'épée. Moi seul, j'ai pu m'échapper pour te l'annoncer. » Il parlait encore quand un quatrième survint et lui dit : « Tes fils et tes filles étaient en train de festoyer et de boire du vin dans la maison de leur frère aîné. Lorsqu'un ouragan s'est levé du fond du désert et s'est rué contre la maison. Ébranlée aux quatre coins, elle s'est écroulée sur les jeunes gens, et ils sont morts. Moi seul, j'ai pu m'échapper pour te l'annoncer. ». Alors Job se leva, il déchira son manteau et se rasa la tête, il se jeta à terre et se prosterna. Puis il dit : « Nu je suis sorti du ventre de ma mère, nu j'y retournerai. Le Seigneur a donné, le Seigneur a repris : Que le nom du Seigneur soit béni ! »

Textes liturgiques © AELF, Paris

1. Le Seigneur déclare " As-tu remarqué mon serviteur Job ? Il n'a pas son pareil sur la terre". Oui, Dieu aime Job et les malheurs de Job ne sont pas un châtement voulu par Dieu. Quand Job répète "Le Seigneur a donné, le Seigneur a repris", est-ce que ce n'est pas une façon de se rappeler que tout lui avait d'abord été donné gratuitement ? Je fais mémoire de toutes les bénédictions reçues dans ma vie.

2. Je regarde les malheurs qui se succèdent dans l'existence de Job. Job perd tout : troupeaux,

serviteurs, fils et filles, tout lui est repris, sauf sa vie. Désespéré, Job déchire son manteau, se rase la tête. Job souffre ; il a le cœur déchiré. De quelles situations de souffrance au Proche-Orient, je me sens le plus proche ? le plus éloigné ? je les présente au Seigneur.

3. Malgré une succession de malheurs , Job déclare: “Que le nom du Seigneur soit béni !” C’est surprenant. Job nous paraît bien loin de ce dont nous sommes capables. Comment peut-il encore bénir le Seigneur après avoir tout perdu? Je médite cela.

Je me tourne vers le Seigneur pour lui confier ce qui m’habite après avoir médité ce passage. Je peux par exemple lui demander la paix du cœur pour moi ainsi que pour mes proches, face à la situation douloureuse du Proche-Orient.

Pour prolonger ce moment tourné vers Dieu , j’écoute le chant “Jésus règne” interprété par Anuncio.

Après avoir médité, j’écoute le chant “Jésus règne” interprété par Anuncio.

Nous concluons notre prière avec la prière de saint François d’Assise.

Seigneur, fais de moi un instrument de ta paix,
Là où est la haine, que je mette l’amour.
Là où est l’offense, que je mette le pardon.
Là où est la discorde, que je mette l’union.
Là où est l’erreur, que je mette la vérité.
Là où est le doute, que je mette la foi.
Là où est le désespoir, que je mette l’espérance.
Là où sont les ténèbres, que je mette la lumière.
Là où est la tristesse, que je mette la joie.
O Seigneur, que je ne cherche pas tant à
être consolé qu’à consoler,
à être compris qu’à comprendre,
à être aimé qu’à aimer.
Car c’est en se donnant qu’on reçoit,
c’est en s’oubliant qu’on se retrouve,
c’est en pardonnant qu’on est pardonné,
c’est en mourant qu’on ressuscite à l’éternelle vie. »
Au nom du père, et du Fils et du Saint Esprit, Amen.